



Elevages porcins dans les ménages à Idiofa en République Démocratique du Congo: Diagnostic de système et Perspectives

Muyingi Ngituka Robert ¹, Mukoso Nzo Bienvenu ², Lubanza manasi Symphorien ³, Mwanamosi Jean Jacques⁴, Kilanga Masikini Hyppolite⁵, Pwema Kiamfu Victor ⁶

¹Congolais (RDC), Institut Supérieur Pédagogique (ISP) d'Idiofa, Chef de Travaux, Idiofa, République Démocratique du Congo

² Congolais (RDC), Professeur, Département de Socio anthropologie, Faculté des Sciences Sociales, Université de Kinshasa, Kinshasa, République Démocratique du Congo

³ Congolais (RDC), Professeur, Département de Socio anthropologie, Faculté des Sciences Sociales, Université de Kinshasa, Kinshasa, République Démocratique du Congo

⁴ Congolais (RDC), Assistant 2, Domaine des Sciences et Technologies, Mention Sciences Agronomiques et Vétérinaires, Institut Supérieur Pédagogique de Kipuku, Kipuku, République Démocratique du Congo

⁵ Congolais (RDC) Assistant 1, Domaine de Développement Rural, Mention Environnement et Développement Durable, Institut Supérieur de Développement Rural de Mbeo, Mbeo, République Démocratique du Congo

⁶ Congolais (RDC), Professeur, Mention Sciences de la Vie, Faculté des Sciences et Technologies, Université de Kinshasa, République Démocratique du Congo

Abstract: This study was conducted to analyze the characteristics of semi-intensive domestic pig farming in the rural commune of Idiofa from June 2023 to July 2025. Interviews, direct observations of farms, and data collection on feeding, breeding, housing, disease prevention, and management practices were carried out with 94 farmers in this rural commune. The results showed that semi-intensive pig farming in households in Idiofa is predominantly managed by men (72%) compared to women (28%). These farmers are between 25 years old and older, with a seniority ranging from 1 to 19 years. 63 of the pig farmers had received training in this area, while 31 had not. One kilogram of pork sells for 20,000 FC (US\$9.80), while a 100 kg live pig sells for between 200,000 FC and 350,000 FC. These pigs are fed with greens and corn and cassava waste from the mills. They primarily raise 1 to 4 pigs. Medical care is administered sporadically to farm animals. Because of the above, 61 farmers (65%) would like to establish a small-scale pig farming enterprise to help reduce losses and improve profitability in raising these animals. They also want to explore practical arrangements and support measures for farmers.

Keywords: Pig, semi-intensive farming, characterization, animal husbandry practices, profitability, Idiofa.

Résumé : Cette étude était conduite dans le but d'analyser les caractéristiques de l'élevage de porcs domestiques en mode semi-intensif dans la commune rurale d'Idiofa de juin 2023 à juillet 2025. Les entretiens, observations directes des exploitations ainsi que la collecte des informations sur la procédure d'alimentation, de reproduction, d'hébergement, de prévention et de gestion étaient organisés auprès de 94 éleveurs de cette commune rurale. Les résultats obtenus ont montré que les élevages porcins semi-intensifs dans les ménages à Idiofa sont conduits majoritairement par des hommes (72%) contre les femmes (28%). Ces éleveurs ont une tranche d'âge située entre 25 ans et plus et ont une ancienneté qui varie de 1 et 19 ans. Soixante-trois (63) personnes parmi les éleveurs des porcs ont eu une formation dans ce domaine par contre

31 personnes n'ont pas été formées. Un kilogramme de la viande de porcs est vendu à 20.000 FC (9,8 \$ US) tandis un porc sur pied de 100 kg est vendu entre 200.000 Fc à 350.000 FC. Ces porcs sont nourris à l'aide de la verdure et des déchets de maïs et manioc provenant des moulins. Pour cela, ils élèvent majoritairement de 1 à 4 porcs. Les soins médicaux sont administrés sporadiquement aux animaux élevés. A cause de tout ce qui précède, 61 éleveurs (65%) souhaitent la création d'une micro-entreprise porcine qui pourra aider à réduire les pertes et renforcer la rentabilité dans l'élevage de ces animaux et pencher sur les modalités pratiques et les mesures d'encadrement des éleveurs.

Mots clés : porc, élevage semi-intensif, caractérisation, pratiques zootechniques, rentabilité, Idiofa.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.19487222>

1 Introduction

La République du Congo, pays pauvres et en développement est confrontée aux problèmes socio-économiques, des maladies et de l'insécurité alimentaire. La commune rurale d'Idiofa n'en est pas épargnée. Malgré son potentiel agricole élevé (80 millions de terres arables dont 10% exploitées (Malu-Malu, 2017; Bombonaya Nembeana, 2022), son déficit en production agricole et celle des produits carnés l'oblige à importer les produits de ce secteur (Huart, 2003 ; Katunga Musala, 2020). Pour résister à cette crise socio-économique, la population développe des stratégies de résilience à travers les activités en général informelles dont les élevages, les cultures végétales et le petit commerce (FAO, 2025). Les élevages managers de porcs pratiqués en stabulation dans la commune rurale d'Idiofa comptent parmi ces mécanismes de résilience (Mininter, 2015). Cet élevage porcine représente une source de protéines animales de qualité pour les foyers africains comme celle d'Idiofa et surtout la source de revenus pour les paysans. Ces animaux jouent également le rôle de compte d'épargne ou de police d'assurance en cas de besoins d'argent pour assurer les soins médicaux, acheter les semences ou des fertilisants, rembourser des soins médicaux, payer les frais de scolarité des enfants, faire face à une mauvaise récolte, ou lors des fêtes coutumières. A la suite des dégâts causés lors de la rébellion Muléliste dans le territoire d'Idiofa, province du Kwilu/ RDC, l'ONGD D.P.P-AR et l'ASBL COMBILIM de l'église catholique locale ont décidé l'adoption de la stabulation de porcs en élevage dans les ménages de ce milieu fixant cette adoption parmi les résultats de leur vulgarisation agricole qui avait accompagné l'animation rurale et communautaire menée par ces deux structures (Ribaucourt, 1986). Cependant, l'esprit de gérer et d'entreprendre est resté en marge pour les riverains enclins aux activités et à l'agriculture de subsistance, des pratiques qui ne leur coûtent que l'attentisme. Malheureusement, l'arrêt des travaux des ONGD (D.P.P-AR et COMBILIM) a causé la rareté des sous-produits agricoles qui servaient d'aliments pour les porcs dans ce milieu. Actuellement, les éleveurs se déambulent pour chercher les feuilles de manioc en remplacement des tourteaux d'arachide et surtout du son de riz que livraient les ONGD comme sous-produits agricoles aliment porc. Suite à ce qui précède, nous nous sommes posé les questions de savoir : (a) Comment sont élevés les porcs dans les ménages à Idiofa ? (b) Quels sont les forces et les faiblesses pour leurs productivités et leurs rentabilités à Idiofa ? (c) La micro-entreprise dans l'activité peut-elle être une perspective qui déjoue les contraintes ? Ainsi, les hypothèses émises dans ce travail sont:

- les élevages porcins ménagers dans la commune rurale d'Idiofa sont faits de façon artisanale et sont peu productifs et non rentables ;
- leur tenue en organisation informelle, sans gestion techno-économique profitable, sous contraintes sanitaires et économiques handicape leur rentabilité ;
- la micro-entreprise a des atouts pour accroître la rentabilité et transformer l'élevage porcine en une activité durablement rentable.

L'objectif général de cette étude est d'analyser les possibilités d'installation d'une micro-entreprise en élevage des porcs dans les ménages ruraux à Idiofa pour accroître le rendement de la production. Plus spécifiquement, il s'agit de (d') :

- Connaître et caractériser la conduite techno-économique des élevages sous examen ;
- identifier les facteurs limitant la productivité et la rentabilité (intrants, techniques, santé animale, circuits de commercialisation) ;
- identifier les opportunités ou modalités de valorisation économique (transformation, structuration en coopératives, accès aux marchés).

Cette étude a un double intérêt :

Du point de vue scientifique et pédagogique

- Documenter la porciculture dans le contexte des ménages à Idiofa ;
- Documenter une passerelle sur la pédagogie entrepreneuriale complémentaire par la nouvelle praxis, celle d'un paradigme de "créateur de valeur" et développement durable en élevage. La visée est de brasser l'école de production animale et celle de la valeur ajoutée et conduire au diapason des élevages du monde dit "développé",

Du point de vue socio-économique

- Création de meilleures plus-values et de prestige ;
- Basculement et intégration dans l'économie du marché par des activités plutôt économiques ;
- proposer la micro-entreprise parmi des stratégies d'amélioration qui transforment l'élevage porcin en une activité économiquement viable.

2. Matériel et méthodes

2.1 Milieu d'étude

Cette étude a été conduite dans la commune rurale d'Idiofa en territoire d'Idiofa (figure 1) située dans la province du Kwilu en République Démocratique du Congo.

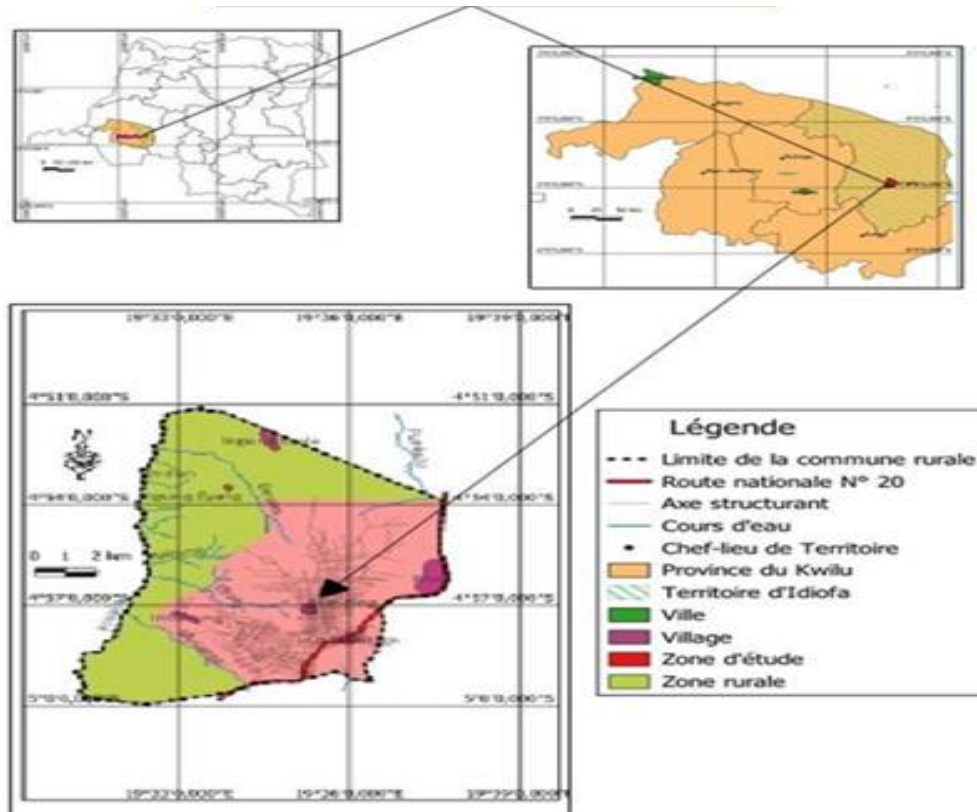


Figure 1. Cartographie du territoire et de la commune rurale d'Idiofa (SIG-CAID, 2016).

La nature juridique de la cité d'Idiofa, Chefs-lieux du territoire, relève du décret N° 15/013 de 2015 et de l'arrêté provincial N° 22/033 de 2022 (Etat civil-comm, 2024). Elle est l'une des 4 communes rurales du territoire d'Idiofa. Cette agglomération administrative urbano-rurale au sens de Sangibala (1990) offre de fait en coexistence les caractéristiques sociodémographiques et socio-économiques des milieux urbains et ruraux.

Le territoire d'Idiofa est situé entre 3° 45' et 5° 40' Sud, 18° 50' et 20°10' Est. La commune éponyme d'Idiofa à 4° 57' Sud et 19° 34' Est. Elle est une des quatre communes rurales de ce territoire et est située à 861 km de la ville de Kinshasa.

Il fait frontière avec ceux d'Oshwe au nord par la rivière Kasai, Gungu au sud, Bulungu et Bagata à l'Est et Ilebo (province du Kasai occidental) à l'Ouest par la rivière Loange. Sa superficie est de 18.672 Km², celle de la municipalité 58 Km². Le territoire compte 12 secteurs ; 5 cités dont 4 sont des communes rurales ; 88 groupements coutumiers et 1.518 villages.

La commune rurale d'Idiofa communique avec l'extérieur ; Kikwit, Kinshasa à l'Ouest, Ilebo à l'Est ; par les routes et les télécommunications. La piste en terre battue pour avions "petits porteurs" délabrée depuis près de 7 ans ne dessert plus la voie aérienne.

Le territoire d'Idiofa bénéficie d'un climat baigné dans un climat tropical de type AW3; cela selon la classification de Koppen (Köpen, 1963). La pluviométrie moyenne annuelle oscille entre 1600 et 1700 mm avec des températures moyennes annuelles de 25 à 26° C.

Le territoire d'Idiofa est érigée sur le plateau du Kwango-Kwilu (Nicolai, 1963) incliné vers le Nord. Ce relief est moins accidenté, à peine quelques collines aussi importantes qui existent d'une façon parsemée. On y observe aussi des plaines et plateaux. La localité Idiofa trône sur un replat en altitude entre 535 m à 690 m (Mubanga, 2023).

La cité est drainée par une rivière et des ruisseaux qui l'entourent : La rivière Musanga au Sud, les ruisseaux Ebaa et Makung à l'Ouest, Emwes et Punkulu au Nord, Eter, Minsos et Mapela à l'est. La REGIDESO locale exploite l'isolement de Mapela pour l'eau potable de la cité.

La commune rurale a eu 280.492 habitants en 2022 (Etat civil-comm, op.cit.). Cette population a 56,5 % des jeunes soit 158.758 habitants ; 109.946 adultes soit 39,2 % et 12.258 vieillards pour 4,3 % restant. Ce nombre compte 148.157 Femmes, 132.805 Hommes pour respectivement 52,7 % et 47,3 % du nombre, avec taux de croît annuel de 20,3 % (Mubanga, 2023) (Sic : normalement 3,8 %) en raison d'un taux de fécondité et un exode rural grands.

2.2. Matériel

Le matériel biologique de l'étude est constitué de 94 personnes habitants la commune rurale d'Idiofa et élevant les porcs.

2.3. Méthodes

2.3.1. Echantillon

Un échantillon de 94 éleveurs a été retenu respectant d'estimation de taille d'échantillon (95 % de niveau de confiance et ± 5 % de précision) de Krejcie et Morgan (1970) adapté par Azia Dimbu (2019). L'étude valide de caractérisation d'élevage reposant selon ILRI (1999) sur 60 à 100 exploitations. Les personnes ont été retenues sur base de l'existence dans le ménage d'un élevage porcin, sa conduite en claustration et en semi-intensif enfin leur disponibilité à l'enquête.

2.3.2. Collecte des données, méthode et techniques de l'investigation

L'enquête est la méthode de cette étude, exécutée par des interviews semi-directifs sur fond d'un questionnaire, des observations directes des infrastructures et des élevages et des observations indirectes complémentaires auprès des vétérinaires privés et officiels, des

vendeurs et abatteurs, des ménagères. Les entretiens ont saisi les stratégies et pratiques d'élevage, identifié les contraintes, déterminé les caractéristiques identitaires socio-démographiques des acteurs (le sexe, l'âge, le niveau d'instruction, la profession, l'état matrimonial, l'expérience), les données techniques (les effectifs, composition du troupeau, les races, les portées, mortalités, précocité, intervalle mises bas, alimentation, agrégats, les éléments de biosécurité : hygiène, quarantaine, déparasitage, les contraintes vécues et les stratégies adaptatives) et celles de l'économie dans l'exploitation (les prix et rythmes des ventes, les modalités). Les consultations des personnes tierces ont authentifié et complété ou ajusté les données et informations.

2.3.3. Analyse des données

Les données collectées ont été encodées par le logiciel HyperfileSQL de Windev en Excel 16 puis soumises à l'analyse au SPSS. Les données quantitatives ont subi une analyse descriptive. Les qualitatives par une analyse de contenus en regroupements thématiques selon Azia Dimbu (2019) dont les lemmes qui débouche à une analyse statistique.

3. RÉSULTATS DISCUSSION

3.1. Profil des éleveurs des porcs enquêtés dans la commune rurale d'Idiofa

Les informations relatives au profil des éleveurs des porcs dans la commune rurale d'Idiofa sont reprises dans le tableau 1.

Tableau 1. Profil des éleveurs des porcs dans la commune rurale d'Idiofa

Fréquence absolue	%	
Genre		
Masculins	68	72
Féminins	26	28
Total	94	100
Statut matrimonial		
Célibataire	7	7
Mariés	81	86
Divorcés	3	3
Veufs	3	3
Total	94	100
Tranche d'âge		
25 – 35	31	33
36 - 50	34	36
51 - Plus	29	31
Total	94	100

Niveau d'Instruction		
Sans instructions	0	0
Primaires	8	9
Secondaires	64	68
Universitaires	22	23
Total	94	100
Autres fonction des éleveurs		
Agriculteur	16	17
Commerçant	11	12
Enseignant	10	11
Etudiant	1	1
Fonctionnaire	25	27
Agent privé	12	13
Ménagère	1	1
Sans emploi	18	19
Total	94	100

Il ressort du tableau 1 que les hommes étaient plus nombreux (68) soit 72% que les femmes (26) soit 86%.

Les personnes enquêtées avaient l'âge compris entre 25 et plus de 51 ans. Ceux dont l'âge variaient entre 36 et 50 ans étaient légèrement nombreux (36%) suivit de ceux dont l'âge est compris entre 25 et 35 ans (33%) et 51 et plus (31%).

Les personnes enquêtées étaient plus des mariées 81 personnes, soit 86% suivit des célibataires 7 personnes (7%). Les veufs (3) personnes (3%) et les divorcés (3) personnes viennent enfin.

Les nonante quatre personnes enquêtées, soit 100% enquêtées étaient tous instruits. Parmi elles, 8 personnes, soit 9% avaient un niveau primaire, 64 personnes, soit 68% avaient un niveau secondaire et 22 personnes (23%) avaient un niveau universitaire.

Vingt-cinq éleveurs des porcs, soit 27% sont des Fonctionnaires de l'état, 18 éleveurs, soit 19% sont des sans-emploi, 16 personnes, soit 17% sont des Agriculteurs, 1 éleveur, soit 1% est des agents privés, 11 éleveurs sont des petits commerçants, 10 éleveurs des pres sont des Enseignant et 1% sont respectivement des Etudiants et des ménagères.

3.2. Caractéristiques des élevages des porcs à Idiofa

3.2.1. Ancienneté dans le métier d'élevage des porcs

Le niveau de l'ancienneté des personnes inventoriées dans les ménages ruraux à Idiofa dans le l'élevage des porcs est repris dans le tableau 2.

Tableau 2 : Ancienneté dans l'élevage des porcs à Idiofa

Ancienneté (années)	Effectifs	%
1 - 5	43	46
6 - 11	37	39
12 - 18	10	11
19 et plus	4	4
Total	94	100

Sur un total de 94 éleveurs étudiés, 43 soit 46% ont une ancienneté qui varie d'une à cinq ans dans la fonction d'éleveur des porcs à Idiofa. 37 par contre, soit 39% ont l'ancienneté variant entre 6 et 11 ans dans ce métier mais 4 seulement, soit 4% ont l'ancienneté qui est de 19 et plus.

3.2.2. Formation des éleveurs dans l'exercice de la fonction d'éleveur

Le tableau 3 présente le nombre des éleveurs formé dans la fonction d'élevage des porcs.

Tableau3 : nombre d'éleveurs formés dans la fonction d'éleveur

Formation	Effectifs	%
Oui	31	33
Non	63	67
Total	94	100

Selon le tableau 3 ci-dessus, 63 éleveurs des porcs étudiés à Idiofa ont été formés dans cette fonction et 31 d'entre eux, soit 33% se débrouillent dans cette fonction et n'ont jamais suivi une quelconque formation.

3.2.3. Motivation dans la formation de l'élevage

Le tableau 4 présente les raisons qui poussent les personnes dans les ménages à Idiofa à élever les porcs.

Tableau 4 : Motivation de l'élevage des porcs

	Fréquence	%
Conseil d'autrui	15	16
Initiative propre	45	48
Habitude reçue de parents	27	29
Imitation	7	7
Total	94	100

Quarante-cinq éleveurs des porcs à Idiofa soit 48% ont adopté ce métier par initiative personnelles, 29% le font comme métier hérité des parents dès l'enfance, 16 % ont été conseillé par des tiers pendant que 7 % le font par imitation.

3.2.4. Nombre des porcs élevés par ménage

Le tableau 5 présente le nombre des porcs élevé par famille à Idiofa.

Tableau 5 : Nombre des porcs élevé par ménage à Idiofa

Nbre des porcs	Fréquence	%
1 - 4	65	69
5 - 8	27	29
9 - 12	2	2
	94	100

Soixante-neuf personnes sur les 94 ménages étudiés élèvent de 1 à quatre porcs, c'est-à-dire une truie et ses petits et 2^e ménages, soit 29% élèvent de 5 à 8 porcs et deux ménages, soit 2% élèvent de 9 à 12 porcs.

3.2.5. Nutrition des porcs élevés

Les aliments donnés aux porcs sont :

A. La verdure :

- Feuilles de manioc (*Maninot esculentus*), Feuilles de Patate douce (*Ipomoe batatas*), *Talinum triangulare* ; *Portulaca oleracea*, *Colocasia anticorrum* , *Caloncoba welwii*, *Boerhavia diffusa*, *Carica palyra*, *Basela alba*,

B. Autres aliments composés des déchets de moulin à manioc et maïs et des noix de palme (*Elais guinéensis*)

3.2.6. Prix de vente des porcs

Généralement, les porcs se vendent de deux manières : sur pied et au kilogramme.

- Sur pied, un porc de plus de 100 kg se vend entre 200000 à 350000 FC (86 à 152 dollars Américain ;
- Pour le porc abattu, 1 Kg de la viande est vendu à 20000 FC (8,6 dollars Américains)

3.3. Possibilité de création d'une micro-entreprise dans l'élevage des porcs

A la question de savoir s'il est possible de créer une micro-entreprise en élevage des porcs à Idiofa, le tableau 6 ci-après donne des avis des éleveurs étudiés.

Tableau 6 : avis sur éventualité de micro-entreprise porcine

Avis des éleveurs	Fréquence	%
Création de micro-entreprise	61	65
Non création de micro-entreprise	33	35
Total	94	100

Sur les 94 éleveurs interviewés, 61 soit 65 % sont favorables à l'organisation des micro-entreprises d'élevage porcin. Les 33 autres soit 35 % ont déclaré leur désapprobation à cette possibilité.

4.DISCUSSION

Les adultes actifs prédominent parmi les éleveurs de porcs à Idiofa qui ont majoritairement de niveau d'étude secondaire. Les femmes s'y impliquent en très petit nombre mais compte parmi les aides que sont les membres de la famille. Ce profil s'accorde de façon générale avec ceux relevés dans les recherches menées ailleurs relatives aux systèmes d'élevage familial notamment en Afrique subsaharienne, où l'élevage de porcs est principalement assuré par des foyers agricoles diversement organisés (ILRI, 1999 ; FAO, 2019).

L'implication de la main d'œuvre familiale constatée dans la zone étudiée est en accord avec le modèle de gestion ménagère présenté par Landais (1998), qui stipule pour ces "entreprises familiales" que l'organisation du travail s'appuie essentiellement sur les ressources humaines de la famille. Cette adaptation ou flexibilité est une souplesse pour l'affaire, mais elle restreint la compétence technique puisque souvent le temps de ces aides est disputé entre différentes tâches ménagères et agricoles.

Le degré de formation en général et celle spécifique à l'élevage a un impact sur l'aptitude à adopter des évolutions technologiques, à tenir des registres, des journaux d'activités et à mettre en œuvre des procédures de santé. Les études indiquent qu'un niveau limité de formation technique est induit fréquemment des méthodes empiriques non évoluées, peu

performantes et à une planification insuffisante de la reproduction et une organisation alimentaire incertaine (Devendra & Fuller, 2011).

À Idiofa, les troupeaux, comprennent essentiellement des truies reproductrices et des porcelets. C'est un indice d'une prédilection à privilégier la reproduction et non l'engraissement franc. Un modèle qui correspond à ceux des systèmes semi-intensifs de type reproducteur-nourrisseur dans les études, où l'éleveur recherche les natalités pour des ventes ultérieures (Devendra & Fuller, 2011).

Ce faisant, la taille habituelle des troupeaux porcins ménagers à Idiofa demeure modeste, avec une prépondérance de troupeaux minuscules. Ce type d'organisation est courant dans les systèmes porcins familiaux en Afrique, les troupeaux comptent souvent de 10 à 15 animaux (FAO, 2012 ; Otte & Costales, 2004).

Habituellement, un troupeau de taille réduite reflète une stratégie prudemment élaborée face aux faibles trésoreries, au coût de l'alimentation et à la gestion de la santé des animaux. Toutefois, un nombre réduit de verrats sélectionnés ou de reproducteurs améliorés indique une reproduction mal maîtrisée et un danger de consanguinité. De nombreuses études mettent en évidence que le manque de gestion génétique diminue graduellement les capacités en termes de prolificité et de croissance (FAO, 2012). Cette restriction paraît aussi significative dans le cadre de l'analyse considérée.

Le fait que les élevages d'Idiofa utilisent quelque fois les races locales bien que les hybridations empiriques prédominent correspond aux tendances observées dans la région. Les races locales possèdent des atouts en termes d'adaptabilité (résistance relative aux pathologies, flexibilité alimentaire), cependant, leur croissance et leur prolificité sont souvent moins performantes que celles des lignées améliorées (Otte & Costales, 2004 ; FAO, 2012).

Les études révèlent que les hybridations maîtrisées entre races locales et améliorées conduisent fréquemment à un équilibre profitable, effet d'hétérosis, entre rusticité et productivité. Cependant, l'absence d'un processus de sélection organisé au sein des systèmes familiaux freine cette possibilité. L'étude indique que l'amélioration génétique est un facteur clé pour accroître la productivité porcine locale, à condition qu'elle soit soutenue par des améliorations en nutrition et en santé animale, autrement les bénéfices génétiques demeurent limités (Devendra & Fuller, 2011).

Dans les exploitations porcines domestiques d'Idiofa, les infrastructures identifiées sont principalement basiques, avec une minorité de porcheries perfectionnées. Cette situation

correspond aux descriptions des systèmes d'élevage porcin familial tropical, où l'investissement dans les infrastructures est généralement faible (FAO, 2019).

La qualité de l'habitat a un impact direct sur la morbidité, la mortalité, la croissance, la reproduction. Selon des recherches, un habitat amélioré, comprenant un système de drainage, facilitant l'organisation des agrégats des catégories animales et un entretien régulier, diminue considérablement la pression parasitaire et les infections (Devendra & Fuller, 2011).

Les résultats à Idiofa, en particulier concernant le taux de mortalité, peuvent en partie être attribués à la qualité défavorable des infrastructures.

Dans les élevages analysés, la biosécurité demeure majoritairement défailante : pas de quarantaine mise en place, animaux mélangés, visiteurs sans restriction d'accès. Dans le contexte africain, cette situation suscite des inquiétudes. En illustration, la peste porcine africaine constitue une inquiétude et un danger très important et significatif (FAO, 2019).

L'alimentation identifiée dans les élevages porcins ménagers d'Idiofa repose largement sur les sous-produits agricoles et les restes ménagers, avec une complémentation limitée. Ce schéma est typique des systèmes semi-intensifs familiaux (FAO, 2012).

La littérature est unanime sur le fait que l'alimentation représente le facteur technique le plus déterminant de la performance porcine. Une ration déséquilibrée en énergie et en protéines entraîne : croissance lente, maturité ou âge d'entrée en reproduction tardifs, faibles tailles de portées, sensibilité accrue aux maladies (Devendra & Fuller, 2011).

Les niveaux de prolificité et de croissance observés dans la zone d'étude, étant inférieurs aux standards techniques, peuvent de ce fait être interprétés à la lumière de ces limitations nutritionnelles. L'utilisation accrue de ressources locales améliorées (formulations simples, complémentation ou supplémentation protéique suivant les cas) est recommandée par plusieurs auteurs pour les systèmes familiaux (FAO, 2012). Parmi les éléments explicatifs qui entrave la reproduction, on trouve : l'insuffisance alimentaire, les chaleurs mal suivies et mal détectées, l'absence de contrôle de saillis, l'absence de suivi des cycles reproductifs. Selon les recherches, des avancées simples telles que l'isolement des truies gestantes, une alimentation appropriée et la planification des saillies peuvent considérablement améliorer la productivité en matière de reproduction (FAO, 2012). L'incidence des pathologies signalées par les éleveurs d'Idiofa est en accord avec les caractéristiques de santé décrites dans les exploitations porcines familiales : parasitisme, troubles digestifs, maladie respiratoire. Vaccination et déparasitage sont insuffisants, reflet des obstacles rencontrés pour accéder aux prestations vétérinaires dans les localités rurales de l'Afrique (ILRI, 2011 ; FAO, 2019). Le taux de

mortalité chez les porcs est considéré comme un indice global de l'efficacité du système. Quand elle excède les limites conseillées, elle reflète un mauvais contrôle de facteurs d'exploitation en l'occurrence : habitat inadapté, nutrition insuffisante, pression infectieuse et manque de soins (Devendra & Fuller, 2011). L'étude démontre que la gestion sanitaire joue un rôle prépondérant dans la performance générale des élevages. Les obstacles majeurs identifiés dans l'élevage des porcs à Idiofa sont : l'alimentation, les maladies, le manque de moyens financiers, l'accès limité aux intrants. Ce constat est en forte cohérence avec les synthèses régionales publiées à ce propos par la FAO (2012, 2019).

Cette étude a élaboré une typologie qui souligne la diversité des élevages de porcs semi-intensifs ménagers. Cette variété relève de l'importance des interactions systémiques dans les exploitations d'élevage. L'effet systémique produit différentes configurations des ressources-pratiques-objectifs (Gibon et al., 1999 ; Landais, 1998). L'existence de sous-groupes plus efficaces indique qu'il y a des possibilités d'amélioration au niveau local. Ces exploitations peuvent être utilisées comme modèles pour les initiatives de diffusion et de formation en collaboration.

L'analyse des résultats et de la littérature permet d'identifier plusieurs leviers alternatifs prioritaires. Il s'agit de : la formation technique des éleveurs par l'autoformation et la formations continues ; l'amélioration des infrastructures d'élevage ; celle de l'alimentation par des formulations locales appropriées ; le renforcement sanitaire à travers déparasitage, vaccination, biosécurité ; le suivi et contrôle (gestion) de la reproduction. Ces orientations sont en accord avec les directives mondiales concernant l'évolution des systèmes d'élevage porcin familial (FAO, 2012 ; Devendra & Fuller, 2011).

5.CONCLUSION

L'objectif de cette étude était d'explorer l'état de l'élevage porcin dans les ménages ruraux à Idiofa situé dans la province du Kwilu en République Démocratique du Congo. Pour ce faire des enquêtes ont été conduites auprès de 94 éleveurs de porcs habitant la commune rurale d'Idiofa de janvier 2024 à juillet 2025.

Les résultats obtenus ont montré que les élevages porcins semi-intensifs dans les ménages à Idiofa sont conduits majoritairement par des hommes (72%) contre les femmes (28%). Ces éleveurs ont une tranche d'âge située entre 25 ans et plus et ont une ancienneté variante entre 1 et 19 ans.

63 personnes parmi les éleveurs des porcs ont eu une formation dans ce domaine par contre 31 personnes n'ont pas été formées.

Un kilogramme de la viande de porcs est vendu à 20.000 FC (9,8 \$ US) tandis un porc sur pied de 100 kg est vendu entre 200.000 Fc à 350.000 FC.

Ces porcs sont nourris avec la verdure et les déchets de maïs et manioc provenant des moulins. Pour cela, ils élèvent majoritairement de 1 à 4 porcs. Le soin médical est administré sporadiquement aux animaux élevés. A cause de tout ce qui précède, 61 éleveurs (65%) souhaitent la création d'une micro-entreprise porcine qui pourra aider à réduire les pertes et renforcer la rentabilité dans l'élevage de ces animaux et pencher sur les modalités pratiques et les mesures d'encadrement des éleveurs.

5. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Bombonaya N., 2022, Agriculture et Croissance économique en RDC : une application du modèle de moindre carré ordinaire, *Global Scientific Journals*, Vol. 10, N° 2, pp. 657-676.
- Devandra C. et Fuller F. W., 2011, Pathways for sustainable development of mixed crop/livestock systems : Taking a livestock and pro-poor approach. *Livestock Science*, 139 (1-2), pp. 11-21. Récupéré sur <https://www.ScienceDirect. cd>.
- Dimbu A. F. et al., 2019, *Normes de présentation d'un travail scientifique*. Paris: L'Harmattan.
- Etat-civil com. a., 2024, *relevé sociodémographique de la commune rural d'Idiofa*, Service d'état-civil communal d'Idiofa, Idiofa : Inédit.
- FAO a, 2012, *Secteur porcin : Revue nationale de l'élevage de la République Démocratique du Congo*. Rome: FAO.
- FAO b, 2012, *Livestock sector development for poverty reduction : An economic and policy perspective*. Rome: FAO.
- FAO c, 2019, *Décennie des Nations Unies pour l'Agriculture Familiale 2019-2028 : Plan d'action mondial*. Rome: FAO. Récupéré sur <https://www.agris.fao.org>
- FAO, 2025, Le pays en un coup d'œil, FAO en République démocratique du ... , FAO, Éd., consulté le 14 mars 2025 sur Food and Agriculture organization, <https://www.fao.org>.
- Gibon, A., et al. (1999). Livestock farming systems research in Europe and its potential contribution for managing towards sustainability in livestock farming. *Livestock Production Science*, 61(2-3), pp. 121-137.
- Huart A., 2003, Dossier spécial porcs, troupeaux et cultures des tropiques, p.20, CAVTK, Kinshasa.
- ILRI, 1999, *International livestock in poverty focused development*. Nairobi. Kenya: ILRI.
- ILRI, 2011, *Livestock : A pathway out of poverty - ILRI Strategy 2011 - 2012*. Nairobi, Kenya: ILRI. Récupéré sur <https://www.gouvernement britannique.cd>

- Katunga M M, D., 2020, Manuel d'élevage des poules chez les petits éleveurs en République Démocratique du Congo (éd. Edition révisée), Institut de la Recherche Avicole, Institut National des Sciences Animales, RDA.
- Köppen. (1970). *Précis de climatologie*.
- Krejcie R. V. et Morgan D. W. (1970). Determining sample size for research activities. *Educational and Psychological Measurement*(30), pp. 607-610. Récupéré sur <https://doi.org/10.1177/001316447003000308>
- Landais , E. (1998). Modeling farm diversity.New approaches to typology building . *Agriculture Systems*, 58, pp. 505-527. Récupéré sur <https://www.books.openedition.org>
- Malu-Malu M., 2022, La République du Congo en chiffres, consulté le mars 2024 sur Makanisi éd 2022: <http://www.makanisi.org>.
- Mininter., 2015, Arrêté min. N° 015/2013 du 22 juillet 2015, statut de ville et commune à certaines agglomérations ..., Kinshasa, récupéré de <https://www.rdcnouvelles.com>
- Mubanga., 2023, dynamique des risques d'érosion ravinante des terres marginales de la commune rurale d'Idiofa (Kwilu/RDC), *Memoire de DEA*, Kinshasa, RDC : Inedit.
- Nicolaï. H. 1963. Le kwilu. Etude géographique d'une région congolaise. CEMUBAC. Bruxelles.
- Otte, J., & Costales, A. (2004). *Livestock and poverty reduction : Challenges and opportunities for pro-poor livestock development*. Rome: FAO.
- Progou-Kwilu, 2022, arrêté provincial N° 22/033 de 2022 Organisation et fonctionnement des Entités Territoriales Décentralisées (ETD) . *Arrêté provincial Bandundu*, Bandundu, RDC: Gouvernorat de province.
- Ribaucourt J.-M., 1986; *Projet d'amélioration des élevages*, D.P.P., Idiofa, RDCongo, inédit.
- Ribaucourt J-M. 1, 1988, Le D.P.P au cours des années, *intervention au cours des journées de reflexion sur la marche du D.P.P.* le 6 Avril 1988, Ifwanzondo, RDC, inédit.
- Sangibala
- SIG-CAID. (2016, janvier). *Carte Administrative du territoire d'Idiofa*. Récupéré sur Cellule d'Analyse des Indicateurs de Développement (CAID). cd.: <https://www.rgc.cd>